84e ANNEE
Nº 6

JUIN 1990

PUBLICATION MENSUELLE

WERY Auguste / 2953
Lijsterbessenlaan, 24
1900 OVERIJSE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2
Bte 8 - 1030 Bruxelles.
Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : BRUXELLES 15.

ORGANE DU CERCLE PEGASE
Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 215.77.70

COTISATION : 350 francs.

ASSURANCE FACULTATIVE : 60 francs pédestre
80 francs pédestre + cycliste.

* * *

I M P O R T A N T

M. GOSUIN organisera une excursion à Malmédy et Robertville, avec visite du château de Reinhardstein, en date du 24/8/1990.

Inscriptions dès parution du bulletin chez M. GOSUIN - Tél. 672.74.67.

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

Venez nombreux à la séance du lundi 11 juin écouter le très intéressant exposé de Josée CHRISTIEN, qui présentera les dias de son voyage en SYRIE et JORDANIE, Terres d'Histoire.

3 - Abbayes et leurs bières - 6ème étape. Inscription pour le car chez J.M. COLLARD. Tél. 267.23.95.

9 - Visite de l'I.R.M. - Renseignements chez J. GALLET - Tél. 569.05.04.

17 - Fleuves et Rivières des Flandres - 5ème étape. Inscription pour le car chez J. SPLINGARD à partir du 1er juin. Tél. 428.44.25.

16 et 17 - Rando + : Week-end itinérant en Ardennes. Inscription avant le 6 juin chez Martine COPPENS. Tél. 02/465.12.78.

24 - Bodange-Bastogne. Inscription pour le car chez F. LEBON - tél. 465.36.41.

30 - Visite de la cathédrale St-Michel. Inscription chez J. GALLET. Tél. 569.05.04.

1er juillet - Anvers-Ostende - 4ème étape. Inscription pour le car chez J. OPDEBEECK à partir du 1er juin. Tél. 720.54.31.

x x x

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 11 JUIN A 20 HEURES.

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. Tél. 511.71.58.

L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 7 mai ;

2. Présentation et admission des nouveaux membres ;

3. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;

4. Divers ;

5. Projection des dias de Josée CHRISTIEN.
   Sujet : SYRIE et JORDANIE, Terres d'Histoire.

Le Comité se réunira le jeudi 7 juin à 20h30 à la Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

- o - o -

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE JUIN

Responsable : Pol BROIER, avenue des Gerfauts, 2 - bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37.

Toutes les promenades, tant du dimanche que du jeudi sont circulaires. Sauf indication contraire, elles comportent environ 30 km. le jeudi et 60 km. le dimanche. Le jeudi, la réunion a toujours lieu à 14h et le départ à 14h15.

Pour rappel - Jusqu'au 4, voyage dans les Vosges (Pil. P. BROIER).

Dimanche 3 (Pentecôte) - Réunion 9h30 place Wiener à Boitsfort. Pilote à désigner sur place.

Lundi 4 - Réunion 9h30 place Wiener à Boitsfort. Pilote à désigner sur place.

Jeudi 7 - Réunion Allée du Rouge-Cloître à Auderghem. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 10 - Réunion 9h30 Malines (Parking Provinciaal Domein Vrijbroek, sortie autoroute Mechelen Zuid - direction Mechelen). PN Beerzel. Pilote : M. TOLIO.

Jeudi 14 - Réunion Drève de Lorraine (1ère allée à gauche). Pilote : P. BROIER.

Dimanche 17 - Réunion 9h30 église Gozée. PN Boussu-lez-Walcourt. Pilote : Mme DAUMERIE.

Jeudi 21 - Réunion place Wiener à Boitsfort. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 24 - Réunion 10h Barrage d'Eupen. PN intégral ou à Mützenich (RFA). Pilote : J. GALLET.

Jeudi 28 - Réunion Allée du Rouge-Cloître à Auderghem. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 1er juillet - Réunion 9h30 Aarschot (Grote Markt). PN Veerle. Pilote : G. HENROTTE.

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE JUIN

P - Promenades, responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.

R - Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

* 3 - Abbayes et leurs bières - P + R - Réunion à 7h40 à l'Atomium. Départ en car à 7h50 pour la gare Centrale. Réunion à 8h10 (arrêt des Europabus). Départ à 8h15 pour Rivière, Point de vue des 7 Meuse, Annevoie, Bois de Salzinne, Hun Anhée, PN, château du Mont Anthée, Plantisse, château de Montaigle, Foi, Abbaye de Maredsous. "P" - 21 km. Pilote : J.M. COLLARD. "R" - Même région, mais 25 km. Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE. Pour inscription, voir en tête de la revue.

* 4 - Pour Tous - "Les Crêtes de la Sambre" - Réunion à 8h20 à la gare du Q.L. Départ en train à 8h42 pour Jemeppe-sur-Sambre via Namur. Arrivée à 10h07. Promenade de Jemeppe-sur-Sambre à Flawinne avec le PN à l'Abbaye de Floreffe. 21 km. Retour en train. Prendre un billet de W.E. à Jemeppe-sur-Sambre. Pilote : J. SPLINGARD.

* 10 - P - Réunion à 9h40 rue des Halles. Départ en bus N à 9h50 pour Schepdaal. Arrivée à 10h13. Promenade circulaire avec PN à Eizeringen (café De Pomp, Ninoofsesteenweg 66). Retour en bus. 19 km. Pilote : J. DRIESENS. Pour les automobilistes, rendez-vous à 10h20 à la place de Schepdaal.

10 - R - Réunion gare Centrale à 7h35. Départ en train à 7h52 pour Aywaille via Liège. Arrivée à 9h41. Kin, Bois Carré, Bois Royal, Lorcé, Champ de Quareux, Ferme de Quareux, Bois Carré, Aywaille. Retour en train vers la gare Centrale via Liège. PN intégral (prévoir sa boisson). 25 km. Pilote : F. LEQUEUX.

* 17 - Fleuves et Rivières des Flandres - 5ème étape - La Lys - P + R - Réunion gare Centrale (arrêt des Europabus) à 7h45. Départ en car à 8h précises pour Laethem-St-Martin. "P" - Deurle, St-Martens-Leerne, Bachte-Maria-Leerne, PN, château d'Ooidonk (visite), Deinze. 16 km. Pilote : J. SPLINGARD. "R" - Même région, même PN, mais 20 km. Pilote : L. VANDERMEIREN. Pour inscription, voir en tête de la revue.

17 - Pour Tous - Réunion à 9h30 à l'Hôpital Universitaire Erasme (terminus du tram 103). Départ à 9h45. Vlezenbeek, Elingen, PN, Gaasbeek, Vlezenbeek. 21 km. Pilote : A. MOYSON.

* 24 - Bodange - Bastogne ou sur le chemin de la 2ème étape de la MSA- P + R - Réunion gare Centrale (arrêt des Europabus) à 7h30. Départ en car à 7h45 précises pour Bodange. "R" - Fauvillers, Hotte, Winville, Hollange, PN, Hompré, Salvacourt, Bastogne. 26 km. Pilote : F. LEBON. "P" - Même région, même PN, mais 22 km. Pilote : J. OPDEBEECK. Se munir de 2 sacs en plastique à enfiler sur ses bottines pour les transferts en car. Pour inscription, voir en tête de la revue.

24 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 place Wiener à Boitsfort (tram 94 - bus 42 et 95). Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.

* 1er juillet - Anvers - Ostende - 4ème étape - P + R - Réunion gare Centrale (arrêt des Europabus) à 8h15. Départ en car à 8h30 précises pour Assenede. Holledijk, Doornendijk, Posthoorndijk, Boekhoute, PN, Leopoldskanaal, Krabbe, St-Jan-in-Eremo. "R" - 24 km. Pilote : J. OPDEBEECK. "P" - Même région, mais 20 km. Pilote : A. MOYSON.
Après la randonnée, nous dégusterons une spécialité de la contrée (anguilles au vert) dans un établissement spécialisé de la région.
Il est rappelé que l'organisateur ne prendra les inscriptions qu'à partir du 1er juin (voir en tête de la revue).

1er juillet - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : R. GROLLET.

R A N D O P L U S

Nos pilotes répondront avec plaisir à toute demande de renseignements :
- Martine et Joël COPPENS - Tél. 02/465.12.78
- Roland BENOOT - Tél. 02/736.96.87
- Jean THIRY - Tél. 010/61.39.66 ou 02/424.22.50
- Thierry MARECHAL - Tél. 081/81.17.47

Toutes les randonnées sont d'environ 30 km.

REMARQUES IMPORTANTES

- Il est recommandé de prévoir pique-nique et boissons lors des randonnées.
- Les animaux ne sont pas admis lors de excursions.

Dimanche 10 - Région de Hamoir - Réunion au Q.L. à 8h20. Départ à 8h42. Pilote : JEAN (rejoint le groupe à Ottignies).

Week-end des 16 et 17 - Week-end itinérant en Ardennes. Logement en auberge de jeunesse. Inscriptions avant le 6 juin auprès de Martine COPPENS. Pilote : Martine.

Dimanche 24 - Courrière - Ciney - Réunion au Q.L. à 7h20. Départ à 7h42. Pilote : THIERRY (rejoint le groupe à Gembloux).

Dimanche 1er juillet - Région du Viroin - Réunion gare Centrale à 7h50. Départ à 8h12. Pilote : ROLAND.

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE JUIN

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem, tél. 731.86.32, assisté par L. VANDERMEIREN, tél. 215.77.70.
Toutes les excursions sont circulaires.

* 6 - Départ à 10h50 de Schepdael-Musée du tram (bus Ni 528 à la rue des Halles à 10h20, gare de l'Ouest à 10h28, bld. Mettewie à 10h35, Dilbeek-dépôt à 10h41. Correspondance avec le R 535 : Bascule à 10h07, Midi à 10h23, Dilbeek-dépôt à 10h39. Schepdael-Musée du tram à 10h46). PN à Gaasbeek : café Oud Gaasbeek (en face de l'entrée du parc). ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

6 - Départ à 11h des Quatre-Bras (tram 44). PN à Tervuren. ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN (tél. 672.74.67).

* 13 - Départ à 11h d'Alsemberg-centre (bus R 534 au Métro Aumale à 10h13, gare du Midi à 10h20, Bascule à 10h36, Alsemberg à 10h58). PN à Huyzingen-Domaine provincial. ± 16 km. Pilote : E. MOSTHAF.

* 20 - Départ à 10h45 de Dilbeek-dépôt (bus Ni 528 à la rue des Halles à 10h20, gare de l'Ouest à 10h28, bld. Mettewie à 10h35, Dilbeek-dépôt à 10h41 ou bus R 535 à la Bascule à 10h07, Midi à 10h23, Dilbeek-dépôt à 10h39). PN à Vlezenbeek, café Merselborre. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

20 - Départ à 11h de Drogenbos (château Calmeyn - terminus tram 52). PN Beersel (café "Drie Bronnen", Hoogstraat 13). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN (tél. 672.74.67).

* 27 - Départ à 10h30 de Kampenhout-Sas (bus BK à la gare du Nord à 9h45, Botanique à 9h51, Evere-Bordet à 10h03 (correspondance avec le 63), Kampenhout-Sas à 10h29). PN à Berg : café Fauna-Flora, Visserijlaan, 1. ± 16 km. Pilote : L. VANDERMEIREN.

27 - Départ à 11h15 de Dworp (Crabbosstraat - 1er arrêt après la Maison Communale) bus UH à 10h53 à Uccle-Calevoet, 11h11 à Dworp. PN Halle ('t Kriekske, Kapittel). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN (tél. 672.74.67).

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE JUIN

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km.

2 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : A. MOYSON.

9 - Réunion à la place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Pilote : M. AERTSENS.

16 - Réunion à Auderghem, Trois Couleurs (avenue de la Faisanderie, tram 44). Pilote : A. WERY.

23 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Tervuren en campagne. Pilote : A. MOYSON.

30 - Réunion au Fort-Jaco (tram 92). Pilote : R. GROLLET.

SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans.
YVES (647.44.58) et BERNARD (759.24.09) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

- o - o -

E C H O S

VISITE DE LA CATHEDRALE ST-MICHEL

Notre ami et pilote F. LEQUEUX propose de vous faire visiter le 30 juin prochain la partie restaurée de la cathédrale St-Michel et sa crypte romane. Celle-ci rendue récemment accessible ne peut être visitée que par un nombre restreint de personnes ; en conséquence, le nombre de participants sera limité à 20.

Rendez-vous à 9h45 (entrée latérale) - début de la visite à 10 h.
Pour inscription voir en tête du bulletin.

REMERCIEMENTS

A mes amis de Pégase,

Il y a peu je me trouvais encore sur un lit d'hôpital.

Pendant ces 3 semaines que j'y ai séjourné, vous m'avez témoigné de nombreuses marques de sympathie.

Que ce soit par vos pensées ... vos lettres ... vos coups de téléphone ... vos visites et/ou vos prières, chacune de ces cordiales intentions de votre part, ont largement contribué au maintien de l'excellent moral qui est resté le mien.

Pour tout cela, je vous adresse mes bien sincères remerciements.

Marie-José VAN LOOY.

A VENDRE

- bottines en toile avec guêtron "Palladium" - neuves.
  Pointure 45. Prix : 500 francs.
  Tél. le soir : 010/41.55.40.

- bottines de marche - neuves - pointure 37 ½ - prix : 600 francs.
  divers T-shirts et sweat-shirts PEGASE.
  Tél. 647.50.52 entre 8 et 9 h. ou 647.41.78 entre 19 et 20 h.

- training unisexe, bleu et rouge, grande taille
  training unisexe, bleu marine, taille "médium"
  samovar
  Prix à convenir - tél. 219.58.02.

A L'ASSAUT

Nous aimons tous la paix. Si quelqu'un proclamait qu'il préfère la guerre, nous craindrions pour sa raison. Et cependant, l'instinct guerrier a été si profondément enraciné dans l'être humain par des millénaires de lutte pour la vie, qu'il resurgit parfois.

Si vous en doutez, contemplez donc certains départs d'autocars. La porte s'ouvre, et sous les regards résignés, apitoyés ou goguenards, selon les tempéraments, des gens paisibles, moins entreprenants ou simplement polis, la horde se précipite. Ils veulent occuper les places qu'ils croient les meilleures et de plus en réserver - de quel droit ? - pour d'autres.

Vous pensez qu'il est exagéré de parler d'instinct guerrier ? Les conquérants proclamaient généralement la nécessité d'élargir l'espace vital de leur peuple. Convaincus que les autres étaient moins bien armés ou trop paisibles pour résister, ils se ruaient à l'assaut. Il y a certes une différence de dimensions, mais au fond le cheminement de la pensée est identique. Je suis le plus fort, ou le plus futé, ou celui qui a le plus de culot, en somme le mieux armé, donc j'ai droit à être le premier.

Notre Cercle met en route pas mal de cars chaque année. Heureusement, les membres de Pégase sont gens de paix et d'harmonie, et ils font profession de courtoisie et d'amitié. Chez nous donc, ni ruée, ni assaut. La vraie force, c'est de donner l'exemple de la sagesse.

A. REYNAERTS.

M A R E D S O U S

Son abbaye, dont la fondation s'inscrit dans le vaste mouvement de renaissance catholique de la fin du XIXe siècle, date de 1872.
L'abbaye a été construite en style néo-gothique par l'architecte Jean de Béthune et terminée en 1881. Quelques bâtiments, depuis lors, ont été adjoints aux premiers : école abbatiale en 1881, école des métiers d'art en 1903, bibliothèque en 1947 et centre d'accueil en 1948.

Intégrée dans la société contemporaine, l'institution ne vit pas repliée sur elle-même, selon la tradition autarcique d'autrefois, et a organisé son économie en fonction des exigences du sacré et des besoins de la communauté. Centre d'enseignement, elle est aussi un centre d'artisanat d'art et d'édition.
L'ensemble, édifié au moyen de matériaux d'origine locale, s'accorde remarquablement au site. Il est axé sur une basilique que signalent deux tours de 54 m de haut et dont le vaisseau, long de 76 m et large de 28 m, est éclairé par des vitraux réalisés, pour la plupart, par le maître-verrier Colpaert. On y remarque un grand Christ en chêne du sculpteur Williame, une statue de saint Benoît en bois sculpté du XVIIe siècle, de grandes peintures murales, de belles grilles en fer forgé - oeuvre des moines - et le maître-autel avec ciborium.

Quelque 70 moines vivent en permanence dans cette abbaye centenaire.

O O I D O N K

Une ancienne forteresse devenue résidence.

En arrivant à Ooidonk, le visiteur aura peut-être plus l'impression de se trouver devant une résidence que devant une ancienne forteresse. Il doit savoir qu'au cours des siècles le château a subi diverses transformations ; elles lui permettent de répondre aux besoins de la vie moderne sans, pour autant, lui avoir enlevé le caractère majestueux que lui a donné son ancienne vocation. Le "chêne maudit" conservé jusqu'en 1957 dans le parc relatait déjà cinq cents ans d'histoire. D'une taille prodigieuse, il atteignait à hauteur d'homme plus de cinq mètres de circonférence. On raconte qu'une bande de voleurs furent capturés dans ses environs et pendus à ses branches ; leurs fantômes reviennent, affirment les vieux du village, dans la nuit du 1er au 2 novembre sous la forme d'énormes chats noirs aux yeux rouges et de chauves-souris géantes menant un fantastique sabbat. Le bois dans lequel se trouvait le chêne maudit abrite encore d'autres arbres magnifiques, sur les cimes desquels s'est constituée depuis des années la héronnière d'Ooidonk ; les oiseaux y ont élu domicile et installé leurs nids en forme d'aires plates, dont le nombre est catalogué au musée d'histoire naturelle de Bruxelles.

Dès le XIIIe siècle s'élevait là une puissante forteresse campée dans un méandre de la Lys, bastion avancé qui, aux portes de Gand, en défendait l'accès. Les seigneurs de Nevele, après avoir eu en ces lieux une résidence de repos ou un pavillon de chasse, y établirent le siège de leur seigneurie. Au début du XIVe siècle, celle-ci parvint par mariage aux Longueval, aux Ghistelles, enfin en 1346 au sire de Fosseux. Le château devait connaître, le 15 juillet 1325, des heures tragiques. Les Gantois étaient alors en lutte contre les Brugeois et les Deinzois. Le capitaine Wenemaer, qui tenait la place pour les Gantois, en sortit pour affronter les troupes ennemies, commandées par Robert de Cassel. Les Gantois eurent le dessous, Wenemaer fut tué et son cadavre accroché par les vainqueurs sur son cheval, qui ramena jusqu'à Ooidonk la sinistre dépouille.

En 1425, Jeanne de Fosseux hérita du fief qu'elle apporta à son époux JEAN II DE MONTMORENCY. En 1491, les milices gantoises révoltées contre l'empereur Maximilien, à qui Philippe de Montmorency était demeuré fidèle, incendièrent Ooidonk. Seules les quatre grosses tours d'angle survécurent au désastre, mais l'édifice fut immédiatement reconstruit. Vers 1518 y naquit, selon certains historiens, le malheureux COMTE DE HORNES, fils de Joseph de Montmorency et d'Anne d'Egmont-Buren, qui en tout cas y demeura durant sa jeunesse. Le comte de Hornes, grand amiral des mers, participa avec le comte d'Egmont, immortalisé par Goethe et Schiller, à la révolte contre Philippe II et, arrêté par le duc d'Albe, périt sur l'échafaud dressé sur la grand-place de Bruxelles en 1568. Dix ans plus tard, le château était à nouveau dévasté par les calvinistes gantois : il n'en resta derechef que les quatre tours d'angle. Eléonore de Montmorency, soeur et héritière du comte de Hornes, dut en 1592 le vendre à Martin della Faille, grand financier qui le fit relever à peu près tel qu'on le voit de nos jours.

Le domaine passa par mariage dans la famille Dubois de Vroylande, puis un aïeul du propriétaire actuel, le comte t'Kint de Roodenbeke, l'acquit au milieu du XIXe siècle. Deux comtes t'Kint de Roodenbeke furent successivement présidents du Sénat de Belgique. Les héritages ont fait entrer à Ooidonk, entre autres, une précieuse collection d'orfèvrerie espagnole et de nombreux souvenirs du premier roi des Belges, Léopold Ier, époux de la reine Louise, fille de Louis-Philippe, roi des Français.

Inscrit dans un quadrilatère entouré de douves, le château est flanqué, à ses angles, de quatre grosses tours rondes remontant, ainsi que les fondations de l'édifice, au XIIIe siècle. Le corps de logis et le couronnement des tours datent des importants travaux effectués à l'extrême fin du XVIe. Les demi-tours qui encadrent le portail d'entrée sont curieusement coiffées de pignons arrondis. Un parc magnifique s'étend alentour.

Le château a été, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, considérablement remanié à la fin du XIXe siècle par l'architecte Parent : c'est à ce dernier que l'on doit le grand escalier de style Renaissance et le décor de la galerie dont les tapisseries du XVIIe ont été tissées à Beauvais sur des cartons de Le Brun. On remarquera le très beau bureau hollandais peint à l'imitation des laques extrême-orientales et les fauteuils vénitiens du XVIIIe qui l'encadrent. En haut de l'escalier, le portrait d'Alexandre Farnèse, gouverneur général des Pays-Bas en 1578, est attribué à Otto Vaenius.

Extrait des "Merveilles des Châteaux des Flandres"
Collection Réalités - Hachette

x x x x
x x x

Visitée par Pégase lors d'un voyage dans les Cévennes

LA BAMBOUSERAIE DE PRAFRANCE

Il paraît que lorsqu'on entend certains craquements, ce sont les bambous qui poussent ! J'ai beau tendre l'oreille, les seuls bruits perceptibles sont de joyeux cris d'enfants, quelques bribes d'explications données à voix haute par un guide et un véritable concert de chants d'oiseaux.

Et puis, il y a le mugissement du vent ... Une vingtaine de mètres plus haut, il se joue des tiges feuillues, laissant filtrer de temps à autre quelques rayons d'un soleil qui a bien du mal à percer des frondaisons inextricables.

Tout, autour de moi, est vert émeraude. Des bambous, encore des bambous, çà et là un ton plus clair, quelques palmiers.

Nulle crainte cependant d'être épié ou de voir surgir quelque bête fauve agressive, ni même de déranger un serpent venimeux dans sa sieste. Même si l'on distingue, toutes proches, les cases (en bambou) du village asiatique, même si on aperçoit des Laotiens courbés sur leur tâche et même si l'on sait qu'un certain Henri-Georges Clouzot a tourné ici, voici trente-cinq ans, plusieurs scènes du *Salaire de la peur*, censé se dérouler en Amérique du Sud, nous sommes bien en France ! Dans le département du Gard, à deux kilomètres d'Anduze précisément et à une quinzaine d'Alès.

Le jardin de la sérénité

Unique en Europe, voici le parc exotique de la bambouseraie de Prafrance. Un véritable coin d'Asie enraciné en plein coeur des Cévennes. Dès l'entrée, le dépaysement est total.

Ichitaro Takanami est assis sur une caissette, un sac de jute sur les genoux, des outils divers épars autour de lui à même le sol : scie, hachette, couteau, tenailles. Bien que Bruxellois d'adoption, depuis trente ans, ce pur Japonais de 78 ans vient ici régulièrement, chaque année, peut-être rechercher la sérénité de l'âme, sûrement s'adonner à sa passion et à son art : le travail du bambou. A partir d'une longue tige verte qu'il débite en fines lamelles, il façonne de ses mains expertes petits paniers et objets divers. Et ce dans un silence total, quasi religieux, sans prêter la moindre attention à l'agitation provoquée par les touristes curieux qui l'observent, ni aux déclics des appareils photos.

Une allée rectiligne bordée de part et d'autre d'une haie de bambous géants plonge au coeur du parc. Bien qu'ils dressent vers le ciel d'immenses tiges, ils paraissent presque petits par rapport aux séquoias de soixante mètres dont la circonférence atteint à la base six mètres alors qu'ils sont âgés seulement de cent vingt-huit ans ! Seulement, car cette espèce californienne peut vivre plus de deux mille ans et friser les cent quarante mètres de hauteur !

Le domaine de Prafrance (1) s'étend sur une quarantaine d'hectares dont douze consacrés aux plantations de bambous. D'un côté, il est limité par la ligne ferroviaire touristique Anduze-Saint-Jean-du-Gard. L'un des viaducs de cette voie mord d'ailleurs un peu sur le parc, largement dépassé malgré sa hauteur par les feuillages verts. A l'opposé, le domaine est bordé par le Gardon d'Anduze, modeste rivière en été et véritable paradis des pêcheurs de truites. Mieux vaut pourtant se méfier de ce cours d'eau à l'air innocent, notamment après un violent orage. Dans la région, à cause d'un sol schisteux imperméable qui tapisse le fond des rivières, les crues, dénommées familièrement "gardonnades", peuvent être aussi subites que considérables. Un repère apposé sur l'une des tours de la "ferme", l'habitation d'Yves Crouzet, directeur de la bambouseraie, en témoigne. Le 30 septembre 1958, l'eau accumulée derrière un barrage de déchets qui cède sous la poussée envahit la vallée. Le niveau monte de dix mètres en un quart d'heure. Grâce à leur vivacité, les bambous reprendront le dessus et le parc, gravement endommagé, retrouvera un aspect présentable au bout de quelques années. Mais, à l'époque, dans la région, la catastrophe avait tout de même fait trente-trois morts !

Mazel, un "fêlé" du bambou

Mais comment les bambous sont-ils donc arrivés ici ? La création de la bambouseraie de Prafrance remonte au milieu du siècle dernier. Eugène Mazel, un Cévenol importateur d'épices, se rend en Asie pour son travail, mais aussi pour étudier le mûrier : la culture de cet arbre dans les Cévennes est en effet primordiale puisqu'elle permet d'élever les vers à soie, industrie de "pointe", économiquement importante pour cette région.

Au cours d'un voyage, il découvre une plante pratiquement inconnue jusqu'alors en Europe : le bambou. En bon botaniste, il en ramène des plants qui s'adaptent parfaitement au climat de la Côte d'Azur. Le rêve d'Eugène Mazel de créer une bambouseraie devient réalité lorsqu'en 1855 il achète le domaine de Prafrance : un site qui lui paraît réunir les conditions idéales. Les montagnes cévenoles entourant cette cuvette favorisent un micro-climat, le sol constitué d'alluvions modernes du quaternaire est fertile. Un seul élément indispensable à la vie du bambou fait défaut : l'eau. Qu'à cela ne tienne ! Le Gardon coule le long du domaine. Le botaniste fait construire un vaste réseau d'irrigation dont la longueur cumulée atteint cinq kilomètres ...

Le résultat dépasse ses espérances. Non seulement les bambous prospèrent mais d'autres végétaux exotiques s'y développent, constituant là de fabuleuses collections. Au détriment de ses affaires, Eugène Mazel s'investit de plus en plus dans une passion qui lui revient fort cher en entretien et en personnel. En 1879, il fait faillite et la propriété est reprise par le Crédit Foncier de France. Nouveau changement de propriétaire en 1902 : Gaston Nègre, l'acquéreur, tente de sauver et de mettre en valeur les collections. Son fils, Maurice, ingénieur agronome, poursuit la tâche entreprise. Il décède accidentellement mais sa femme, courageusement continue.

A partir de 1977, Muriel, leur fille et Yves Crouzet, son mari, ingénieur horticole, reprennent à leur tour le domaine et essayent de le développer. Avec succès.

L'entreprise, forte aujourd'hui d'une trentaine de personnes, comporte deux secteurs d'activités. D'une part, le tourisme qui a connu une progression spectaculaire, passant de 30.000 visiteurs il y a dix ans à 270.000 en 1987 ; d'autre part, la production horticole de plants de bambou cultivés en pot. Ceux-ci sont vendus au détail sur place aux visiteurs, à des pépiniéristes, des paysagistes ou sont exportés (35 % de la production) vers des pays étrangers, notamment l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Angleterre.

Michel BARBERON
Vie du Rail nº 2151 - 30.6.1988

(à suivre)

(1) *Le nom de Prafrance, vient de pra fran qui signifiait pré franc ou exempt d'impôt, privilège accordé aux seigneurs.*

EN SOIGNES

Le Rouge-Cloître II

En poursuivant notre marche vers l'amont, après avoir dépassé les restes du cloître, nous longeons l'étang de pêche à notre droite. Remarquez ici une heureuse initiative de l'Autorité : séparer les pêcheurs des promeneurs par des haies basses qui ne gâchent pas le paysage. A gauche, le talus est planté de barbelés, non pour protéger les pêcheurs contre une attaque par l'arrière, mais pour limiter l'érosion provoquée par les jeunes, trop pleins d'énergie qui escaladaient et dégringolaient la pente.

Avant d'atteindre la fin de l'étang de pêche, on aperçoit, par dessus une haie à gauche une mare qui s'envase. C'est l'étang des CLABOTS. Il y a une "bonne" quarantaine d'années, c'était un espace d'eau plus ouvert, le seul où les galopins de mon âge avaient le droit de tenter de pêcher l'épinoche ou le triton, ce curieux lézard d'eau. C'est que "... en ce temps là, Monsieur..." comme aurait dit Brel, l'autorité du garde forestier avait encore tout son sens et l'on craignait un simple froncement de sourcils de sa part. C'est en cet endroit aussi que, à la saison venue nous venions capturer les têtards. Que les amis de la faune se rassurent : ces proies allaient rejoindre l'aquarium de la classe notamment pour assister à la métamorphose des têtards en grenouilles.
Ensuite, tout ce petit monde était reconduit à son milieu naturel lors d'une promenade scolaire. Au passage, chaussée de Wavre, nos instituteurs nous demandaient de saluer le peintre OLEFFE sous sa tonnelle et il nous rendait la pareille en soulevant son large chapeau de paille.

Après avoir dépassé l'étang de pêche, nous longeons maintenant le dernier étang du site actuel. Observez à votre gauche le talus : malgré l'érosion et les arbres on peut encore distinguer, à certains endroits très clairement, que le terrain descend en "marches" vers l'étang. Ce seraient les restes des terrasses où les moines cultivaient la vigne et l'orientation du terrain pourrait confirmer cette hypothèse. Ne riez pas, s'il n'existe aucune représentation des vignobles du Rouge-Cloître, ceux de Groenendael apparaissent clairement sur les dessins d'époque. Personne n'a survécu pour nous dire quel goût avait ce vin brabançon, car on retrouve encore en d'autres lieux les traces de ces vignobles. La qualité des crus que l'on en tirait ne devait pas être exceptionnelle, car ils disparurent avec le développement des voies de communications qui permirent aux vins rhénans d'abord, français ensuite d'arriver jusqu'à nos régions.

L'étang se transforme ensuite en une vaste zone marécageuse que l'on peut même traverser à pieds nus et que les arbustes, voire les arbres, envahissent déjà. Encore un résultat de l'érosion et de l'atterrissement, car, il y a 40 ans les eaux étaient encore libres à cet endroit.

Un peu plus loin, notre joli chemin se divise en deux. Empruntons d'abord la branche du bas qui nous amène très vite à un petit pont de bois (franchi régulièrement lors de nos promenades) qui enjambe le ruisseau ROODKLOOSTERBEEK. C'est sur ce pont que nos instituteurs nous initiaient à l'hydrographie en nous apprenant à mesurer le débit du ruisseau. Quelle agréable leçon de choses.

Revenons sur nos pas, nous suivons le chemin qui s'écarte un peu du ruisseau. En étant attentif, on pourra remarquer à droite au flanc de l'autre versant une mare au pied d'un arrachement de terrain. C'est la source de l'EMPEREUR, ainsi nommée parce que la légende veut que Charles-Quint s'y soit désaltéré lors d'une de ses parties de chasse. J'ai encore connu l'époque où l'on pouvait y remplir une gourde d'eau fraîche, mais aujourd'hui j'hésiterais à m'y laver les mains ou les pieds.

Suivons notre sentier qui nous mène à un espace de terre battue, une autre pièce d'eau encore plus envasée que la précédente. Elle est surplombée par un mur de pierres où, en regardant bien, vous découvrirez un médaillon de bronze sous la mousse : c'est la source du "SYLVAIN".

Le mot trouve ici tout son sens en rappelant le terme de sylve ou forêt. Ce monument commémore la mémoire de René STEVENS, fondateur en 1909 de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, cette association qui souvent avec succès, mais toujours avec détermination, a lutté pour la protection de la Forêt même face à l'occupant en 1914-18 et en 1940-45. René STEVENS fut également membre de notre Cercle pendant plusieurs années.

De nos jours on pourrait croire que c'est ici que naît le chapelet d'étangs que nous venons de longer. Le promeneur curieux qui poursuit sa route dans le vallon aboutira après 1 km environ à la route de Mont-St-Jean, aujourd'hui mieux connue sous le nom de Ring, dont le talus barre le vallon. De l'autre côté de la route, le vallon continue. Encore au XVIIIe siècle, ce que l'on identifie aujourd'hui sur les cartes (de l'amont vers l'aval) en PETITES FLOSSES, GRANDES FLOSSES, ROODKLOOSTERBEEK, Etangs du ROUGE-CLOITRE, formait une chaîne continue de pièces d'eau.

Le lecteur voudra bien excuser le caractère un peu autobiographique de ce chapitre. J'espère ne pas l'avoir agacé, mais je voulais ainsi rendre un hommage à mes instituteurs, aujourd'hui disparus, qui m'ont appris à connaître et à aimer ce poumon vert de notre capitale.

R. GROLLET.